

LE VRAI PROCHAIN

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Luc 10/25-37

PASSAGES SUPPLÉMENTAIRES

Marc 12/28-34 ; Luc 10/25-37 ; 1 Jean 3/13-19

VERSET À RETENIR

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. » (Romains 13/8)

BUT DE LA LEÇON

Aider l'étudiant à développer de la compassion pour ceux qui ont besoin d'aide.

INTRODUCTION

L'occasion qui porta Jésus à dire cette parabole nous aide à comprendre le sens du message qu'elle contient. Il s'agit de la parabole bien connue du Bon Samaritain.

« Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver... » (Luc 10/25). Il voulait tendre un piège à Jésus, afin de trouver une raison de faute dans Sa réponse. Les docteurs de la loi aimaient les questions et les problèmes qui engageaient la discussion et non pour les pousser à agir. D'ailleurs, ils évitaient l'action et la responsabilité par le genre de réponses qu'ils donnaient. Ce docteur demanda : *« Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » (10/25).*

Le Seigneur avait l'habitude de répondre à une question par une autre question, comme celle-ci par exemple : *« Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? » (10/26)*

Quatre découvertes importantes concernant l'amour chrétien peuvent être trouvées dans cette importante parabole :

- **L'amour pour Dieu ne peut être séparé de l'amour pour le prochain**

Luc 10/27

- **L'amour pour Dieu et pour le prochain exprime la vie éternelle en Christ**

Luc 10/28-34

- **Votre prochain est celui qui a besoin de votre aide**

Luc 10/29-35

- **L'amour pour le prochain est une action responsable de la volonté**

Luc 10/36-37

1. L'AMOUR POUR DIEU NE PEUT PAS ETRE SÉPARÉ DE L'AMOUR POUR LE PROCHAIN - Luc 10/27

A. L'amour pour Dieu doit être à la base de toutes nos actions

La première réponse du docteur de la loi était de répéter les versets de *Deutéronome 6/5* et *Lévitique 19/18* que les Juifs très religieux portaient toujours au poignet. Les versets de *Deutéronome 6/4-9* et *11/13* sont lus, même de nos jours, presque tous les jours dans les synagogues. Ils contiennent la vérité de base pour les Juifs.

B. L'amour pour notre prochain est inséparable de notre amour pour Dieu

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Si vous avez des difficultés, vous ne nous demandez pas si vous méritez d'être aidé. Vous acceptez tout ce que l'on peut faire pour vous. Dans le Royaume de Dieu, c'est comme cela que vous aimez votre prochain. Quand nous aimons Dieu, nous acceptons la dignité et la valeur parce qu'elle est aimée de Dieu. Comme elle connaît l'amour de Dieu et le ressent personnellement, elle peut aimer son prochain comme quelqu'un qui a aussi de la valeur devant Dieu.

Les rabbins juifs calculaient qu'il y avait 613 commandements dans la Loi, dont 365 négatifs et 248 affirmatifs. Les deux grands commandements du Seigneur, d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain, vont au-delà de tous les détails, parfois insignifiants, de ces commandements. L'amour pour Dieu et pour notre prochain est une question de motifs, encore plus que d'actes. Ce n'est que la loi d'amour qui peut pourvoir le nécessaire. Parce que l'amour va plus loin que les « *règlements* », il est plus pertinent, plus significatif et plus exigeant, mais moins irritant et moins pesant. Notre amour doit regarder en-haut et en bas – vers Dieu et vers notre prochain (*voir 1 Jean 4/20-21*).

Discussion

✚ *Quelle a été la réponse finale de Jésus à son interlocuteur ?*
(voir Luc 10/37)

✚ *Pourquoi est-il important de lier l'action au motif ?*
(Réponse suggérée : le motif détermine le genre d'action – bonne ou mauvaise – que nous faisons).

2. L'AMOUR POUR DIEU ET POUR LE PROCHAIN EXPRIME LA VIE ÉTERNELLE EN CHRIST - Luc 10/28-34

Concernant la loi d'amour que le docteur de la Loi avait répétée, Jésus dit : « *Fais cela et tu vivras* » (10/28). Ce docteur de la Loi avait posé une question concernant « *la vie éternelle* ». Aimer Dieu et notre prochain doit être exprimé dans notre vie quotidienne. Jésus ne dit pas : « *Crois et tu vivras* », mais « *Fais cela, et tu vivras* ».

Dans cette leçon, Jésus ne suggère pas que la vie éternelle peut être gagnée par de bonnes œuvres. On entre dans le Royaume de Dieu par la foi en Jésus. Mais une fois que l'on est entré, on cherche des moyens d'exprimer son amour pour Dieu. Le sens de ce que Jésus dit est : « *Cette nouvelle vie vous rend capable de démontrer votre amour par des moyens pratiques* ».

Un prédicateur raconte l'histoire d'un homme tombé dans un trou. Un notable passa et dit : « *Quelle stupidité de tomber dans un tel pétrin ! Je regrette, mais je ne peux pas t'aider* ». Puis un philosophe passa et regarda l'homme avec pitié, disant : « *Quand tu seras sorti de ce trou, je pourrai te donner de bons conseils pour ne pas y retomber* ». Après cela Jésus y passa et, sans parler, Il descendit dans le trou et y enleva le pauvre homme. Jésus veut que nous ayons cette même attitude dans notre amour et service envers Dieu et envers les autres. « *Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2/17a). La qualité de votre amour pour votre prochain est la qualité de votre amour pour Dieu.

Discussion

- ✚ *Suggérez des situations où des paroles ne suffisent pas. Comment cette histoire du Bon Samaritain vous rappelle-t-elle que des paroles ne suffisent pas ?*

3. VOTRE PROCHAIN EST CELUI QUI A BESOIN DE VOTRE AIDE Luc 10/29-35

Ce docteur de la Loi voulait se justifier. Il demanda donc à Jésus : « *Et qui est mon prochain ?* » (10/39). Il semble chercher des qualifications ou des exceptions – comme celui dont la conscience a été piquée. Se sentant un peu coupable, il voulait conformer la loi à sa conduite.

A. Le prochain est celui qui a besoin d'amour et de l'aide

Jésus a voulu aider le croyant à comprendre que notre prochain est celui qui a besoin de nous. Il le faisait par des paraboles et par des questions personnelles. Au lieu de présenter ou de définir un nouveau commandement ou un nouveau règlement, Jésus montre comment l'amour met fin au culte de la légalité. Votre prochain est n'importe quelle personne que vous pouvez aider.

Jésus ne voulait pas que la religion soit une affaire de théories et d'arguments, mais plutôt la pratique de l'amour dans un monde difficile et dangereux. D'après la Loi, toucher un corps mort était un tabou religieux, qui rendait une personne impure pendant sept jours (*Nombres 19/11*). Il était défendu de participer aux cérémonies du Temple pendant toute une semaine. Toutefois, le sacrificateur n'allait pas à Jérusalem pour le culte, mais à Jéricho, une ville où les gens passaient leurs vacances. Ni lui ni le lévite ne démontrait un Dieu d'amour saint. Pour eux, la religion n'avait rien à voir avec la compassion. Un écrivain a dit : « *Le pire péché que l'on puisse commettre contre les gens n'est pas de les haïr, mais plutôt d'être indifférent à leur égard ; c'est cela la plus cruelle inhumanité.* »

B. Le Samaritain se souciait du blessé suffisamment pour le regarder avec compassion

Le Sacrificateur et le Lévite ne virent que la boue et le sang, et le problème que tout cela pourrait leur causer. Mais le Samaritain vit l'homme. Son souci l'entraîna à faire quelque chose. Il ne demanda pas où il fut né. Il le reconnaît comme son prochain simplement par son besoin. Il prit de ce qu'il avait avec lui, pour traiter les blessures – l'antiseptique de l'alcool dans le vin, et le soulagement de l'huile, puis il banda les plaies. Il le mit sur son propre âne, acceptant volontiers l'inconfort pour lui-même, et le conduisit à une hôtellerie. A l'hôtellerie, on acceptait tous ceux qui y venaient. Devant une église, on a planté une pancarte sur laquelle on lisait : « *Nous avons le droit d'accepter tout le monde.* »

Dans un acte d'amour extravagant, le Samaritain consentit à payer pour les soins nécessaires pour l'homme blessé.

Discussion

✚ *Pourquoi est-il parfois plus facile de compter sur un étranger que sur les membres de sa propre famille ?*

4. L'AMOUR POUR LE PROCHAIN EST UNE ACTION RESPONSABLE DE SA VOLONTÉ - Luc 10/36-37

A. L'application : « *Va, et toi, fais de même* » (Luc 10/37)

Cette sorte d'amour n'est pas premièrement une émotion, mais c'est l'acte de vouloir et de faire, en réponse à un besoin humain. On ne peut pas exiger « *un sentiment d'affection* » pour une personne, mais on peut commander « *la volonté d'aimer* ». En effet, Jésus implique que les actes d'amour doivent être notre manière de vivre. Au lieu de demander : « *Qui dois-je considérer comme mon prochain ?* », on devrait demander « *Est-ce que j'agis comme un voisin à l'image de Christ ?* »

B. Par l'amour chrétien, on intervient de façon responsable

On ne donne pas avec insouciance ou à la légère. On doit demander : « *Comment puis-je mieux servir mon prochain ?* » L'apôtre Jean a écrit : « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité* » (1 Jean 3/18). Jésus a toujours mis l'accent sur l'amour agissant pour le bien des autres. Aimer est un verbe ; c'est quelque chose que nous faisons. L'amour dont Jésus parlait est un acte de la volonté, non seulement un sentiment. On ne tombe pas aveuglément dans l'amour bon gré mal gré. On prend la décision d'aimer. C'est un acte d'obéissance à Dieu.

Des actes pratiques de bienveillance sont l'application de notre foi en Jésus comme Seigneur. Une fois que nous comprenons que nous sommes aimés de Dieu pour toujours, nous pouvons dire comme le Bon Samaritain : « *Tout ce que je possède appartient à Dieu. Tout ce qui appartient à Dieu, peut être employé comme Il veut. Je partagerai avec mon prochain* ».

C. Parfois, nous nous sentons incapables de répondre à tous les besoins que nous connaissons

Une femme a expliqué : « *Tout au long du chemin de la vie, des gens dans toutes les directions tendent les mains pour être aidés, d'une façon ou d'une autre. Vous ne pouvez pas les aider tous, mais vous pouvez donner aux mains qui sont les plus proches* ».

Quand nous sommes entourés des misères humaines, les efforts d'une personne semblent peu efficaces. A Calcutta, Mère Thérèse se moquait de ceux qui ne font rien à cause du désespoir. « *Je ne pense pas comme vous, disait-elle. Je ne calcule pas le total. Je soustrais seulement ceux qui meurent. Avec les enfants, deux euros peuvent sauver une vie. Ne dites pas que l'euro achète la vie, mais il la sauve. Ainsi, nous nous donnons*

pour sauver autant que possible. Ce n'est pas l'ampleur de nos actions, mais la quantité d'amour qui compte ».

Discussion

- ✚ *A qui puis-je me montrer en vrai « prochain » ?*
- ✚ *Qu'est-ce qui nous empêche d'agir en « prochain » envers ceux qui sont dans le besoin ?*